

## LE PASSEMENTIER

Joannès Merlat

Dès que le jour pointe, au matin  
Le tisseur est à sa besogne,  
Ouvrageant l'or, soie ou satin,  
Le lourd battant s'agite et cogne.  
Sous les coups sourds et mesurés  
La maison tremble jusqu'au faîte  
Pendant que passe la navette  
Au travers des fils colorés.

*Vaillant tisseur, mêle ta voix sonore,  
Au gai tic-tac de ton vibrant métier,  
Pour conserver aux yeux  
du monde entier  
Le bon renom du vrai passementier  
Ce fier renom dont la cité s'honore !*

Pour mettre en train un chargement  
Ça donne du fil à retordre  
Il faut avoir à tout moment  
De la patience et de l'ordre.  
Ce sont là belles qualités  
Dont nos tisseurs ont à revendre:  
La vertu du savoir attendre  
Aplanit les difficultés.  
(REFRAIN )

Il faut avoir l'œil exercé  
Et l'oreille très attentive,  
Pour réparer un brin cassé  
Une main délicate, active  
Pour veiller à ces accidents  
Point n'est besoin de rhétorique;  
C'est ainsi que dans la fabrique  
S'élaborent les beaux rubans.  
(REFRAIN)

Et sans penser aux mauvais jours  
Pour gagner la maigre journée  
Il faut battre et battre des tours  
Pour le pain de la maisonnée  
La caneteuse, dans son coin,  
- C'est la ménagère ou la fille -  
Met dans l'atelier de famille  
Sa gaieté dont on a besoin  
(REFRAIN)

Rubans jolis, rubans joyeux,  
Par l'univers dans vos conquêtes,  
Vous dresserez vos flots soyeux  
Sur les chapeaux de nos coquettes.  
Vous mêlerez vos nœuds bouffants  
Aux boucles brunes ou dorées  
Ceignez vos ceintures moirées  
Aux tailles souples des enfants.  
(REFRAIN.)